

Douzièmes journées d'Histoire de la Comptabilité et du Management.

Evolution sémantique du mot "comptabilité" ¹

Par Eddy E. FELIX

Expert comptable et conseil fiscal

Ces douzièmes journées se sont tenues les 29 et 30 mars 2007 à Roubaix dans les locaux des Archives Nationales du Monde du Travail (ANMT).

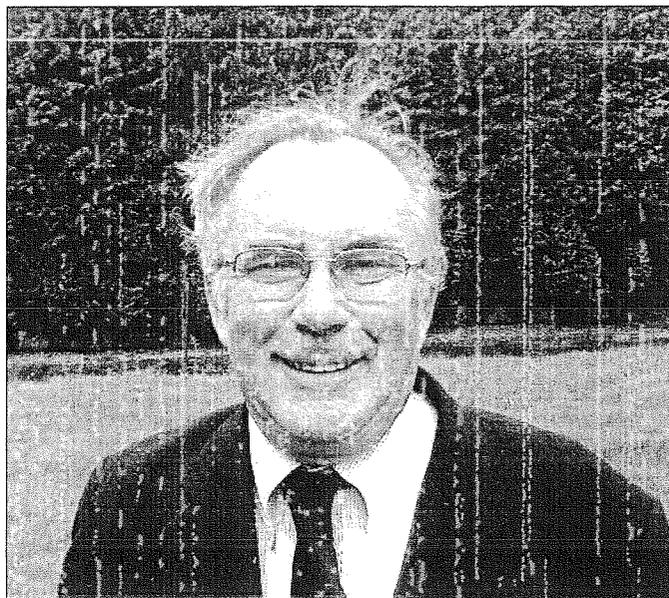
Ces bâtiments sont emblématiques du passé industriel et lainier du Nord de la France.

Les anciennes usines Motte, dans une ré-affectation réussie, gardent le caractère architectural d'origine d'une usine textile de la fin du XIX siècle et intègrent les moyens technologiques les plus avancés pour la conservation et l'accès aux archives.

Ces archives sont inventoriées sur 35 kilomètres de rayons qui portent les archives d'entreprises diverses, de la construction navale aux charbonnages, des industries textiles aux entreprises sous l'Occupation. Ces archives sont de véritables mines pour la recherche historique comptable, pour l'histoire des entreprises et pour l'étude des relations économiques et sociales qui caractérisent la vie de nos régions de vieilles industries.

Un tel lieu est, à ma connaissance, inexistant en Belgique.

L'appel à communications invitait à des travaux portant principalement sur la naissance de la comptabilité industrielle. C'est ainsi qu'en deux jours quatorze communications ont été faites à une quarantaine de participants, principalement des enseignants-chercheurs.



Parmi les communications les plus en phase avec le projet, on peut relever les interventions conjointes du professeur Mark Nikitin (Université d'Orléans) et du doctorant Pierre Labardin.

Par l'évocation de l'évolution sémantique du mot " comptabilité " de son origine au XVII siècle à 1947, année du Plan comptable, ces chercheurs ont tenté de broser l'évolution de la profession et se posent la question de savoir si le mot " comptabilité " ne va pas disparaître.

La comptabilité à parties doubles fait partie de l'état des connaissances mathématiques des XV et XVI siècles.

Luca Pacioli est un de ces mathématiciens diffuseurs de connaissances.

¹ Le présent texte ne peut être reproduit de quelque manière que ce soit et sur quelque support que ce soit sans l'autorisation préalable et expresse de l'auteur et de l'éditeur de la Revue.

Son ouvrage : "*Summa de arithmetica, geometria, proportioni et proportionalita*" (1494) reprend la quasi totalité des connaissances mathématiques de l'époque, de l'algèbre à la géométrie euclidienne, en ce compris la comptabilité et sera diffusé dans toute l'Europe par l'imprimerie.

La mise en pratique de la comptabilité en Europe du Nord sera faite par Jehan Ympyn Christoffels, commerçant anversois, qui publie un ouvrage posthume en néerlandais (1543).

Cet ouvrage sera traduit en français la même année sous la dénomination : "*Nouvelle Instruction et remonstration de la très excellente science du livre de compte, pour compter et menez compter à la manière d'Italie*".

Aux XVII et XVIII siècles, l'essor du commerce et de la science entraîne des besoins de formation. La comptabilité devient affaire de consultants et d'enseignants.

L'âge d'or de la comptabilité en France

Ceux qui maîtrisent la technique comptable font commerce de cette compétence.

Les teneurs de livres font partie à cette époque de la corporation des maîtres écrivains et les auteurs majeurs se prévalent de leur appartenances à cette profession.²

Parmi ceux-ci, Mathieu de la Porte publie en 1685 un : " Guide des négociants et teneurs de livres". On lui doit le principe de la distinction du patrimoine du commerçant de celui de l'entreprise et la présentation actuelle des bilans avec le doit (actif) à gauche et l'avoir (passif) à droite. Il encourage la concision des articles comptables.

Jacques Savary (1622-1690) négociant de grande réputation, qui contribua à la rédaction de l'Ordonnance de Colbert imposant la tenue du livre journal, un copie de lettres, un livre d'inventaires (1673), est l'auteur du livre : "*Le parfait négociant*".

Cet ouvrage en fera un des précurseurs de l'économie d'entreprise.

Presque tous les auteurs de l'époque vantent les mérites de la comptabilité à parties doubles.

La première apparition du mot "*comptabilité*" date de 1750 et concerne les finances de l'Etat tandis que la première définition apparaît en 1753 dans l'Encyclopédie, dans une expression relativement confuse trahissant un usage encore mal établi.³

Comptabilité signifie à la fois "*responsabilité*" comme le mot "*comptable*" est synonyme de "*responsable*".

La comptabilité d'un Receveur ou d'un Fermier général sera autant à la fois l'expression de sa responsabilité que l'appareil qu'il aura constitué pour rendre compte au Roi.

Il faudra attendre l'édition de 1798 du dictionnaire de l'Académie française pour obtenir une définition simple et claire : "*obligation de rendre compte, état du comptable*".

Le sens donné par le dictionnaire de l'Académie déperira progressivement.

De "*responsabilité et moyen de rendre compte*", la comptabilité deviendra une simple technique d'enregistrement.

En effet, dans le domaine privé, la dimension de responsabilité vis-à-vis d'autrui disparaît et la comptabilité du commerçant est l'appareil qu'il doit mettre en place pour se rendre compte à lui-même.⁴

Les entrepreneurs de la Révolution industrielle ne reprennent pas à leur compte les acquits comptables antérieurs

Le XIX siècle voit l'émergence de la Révolution industrielle à laquelle la comptabilité doit répondre. Cependant, les entrepreneurs ne reprennent

² Labardin Pierre et Nikitin Marc-Les mots et les choses de la comptabilité- 12emes journées d'Histoire de la Comptabilité et du Management-Roubaix 29 et 30 mars 2007.

³ Labardin Pierre et Nikitin Marc-Les mots et les choses de la comptabilité- opus cité

⁴ Labardin Pierre et Nikitin Marc-Les mots et les choses de la comptabilité- opus cité

pas à leur compte les acquits comptables des commerçants des siècles antérieurs.

La diffusion de la comptabilité sera une longue lutte contre des mentalités arriérées.

La comptabilité est jugée utile et même indispensable pour le commerce et l'industrie, mais uniquement par les auteurs comptables de l'époque.

Le code de commerce de 1807 ne fera que confirmer l'ordonnance de Colbert de 1673 sur la tenue des livres comptables, tandis que la "partie simple" connaît un vif intérêt.

On peut y voir l'influence d'Edward Thomas Jones qui publia à Bristol en 1796

"The English system of bookkeeping by single or double entry".

Cette méthode se voulait être un système hybride combinant la simplicité de la comptabilité à partie simple et la fiabilité de la comptabilité à parties doubles, garante de l'équilibre des comptes.

A cette époque de grande expansion industrielle, de nombreux petits entrepreneurs ainsi que des manufacturiers, cherchent une façon simple de pouvoir tenir leurs comptes.

Edmond Degrange (1795) qui préconise la tenue de registres comptables à colonnes multiples : journal-grand livre, est l'auteur de : *"La tenue des livres rendue facile"* qui servira de référence à des générations de comptables et ce, jusqu'en 1939.

Dans les premières décennies du XIX siècle, le statut social de celui qui se dit teneur de livres est relativement élevé.

La *"tenue des livres"* et *"comptabilité"* vont se confondre naturellement.

C'est ainsi que le dictionnaire Larousse indique en 1856 que comptabilité et tenue des livres sont synonymes.

L'évolution du mot comptabilité est clairement liée avec l'évolution du travail comptable.

Les premiers balbutiements de la comptabilité dans l'industrie

A partir des années 1850 et jusqu'en 1914, le nombre de comptables augmente considérablement avec la naissance de l'enseignement technique et commercial.

Les lois Ferry dans les années 1880 n'auront pas seulement un impact sur l'alphabétisation,

elles fixent aussi un programme pour la tenue des livres.⁵

Le nombre de teneurs de livres va ainsi augmenter et leur art va se banaliser.

La qualité de la tenue des livres va s'améliorer sensiblement avec la taille des entreprises.

La séparation du siège social et des établissements entraîne une organisation nouvelle du travail comptable, le premier devant centraliser et vérifier les informations comptables des seconds.

Cette division du travail a trois principales conséquences quant à l'évolution du sens du mot : la hiérarchie, la spécialisation du travail et la création d'un nouvel endroit, *"la comptabilité"*.

Le teneur de livres est exclusivement un technicien, son statut social va décroître contrairement au *"comptable"*, qui retrouve son ancien statut de *"responsable"*.

Le développement du nombre d'entreprises et du nombre de faillites engendre, auprès des tribunaux, un recours à des experts capables de : *"débrouiller les affaires et les comptes"* avant de les porter sous les yeux des juges.

Dans le même temps, la dilution de l'actionnariat à laquelle on assiste dans les années 1880, rend les petits actionnaires dépendants d'experts capables de déchiffrer les comptes des entreprises dans lesquelles ils ont placé leur argent.

C'est à cette époque que des experts comptables autoproclamés apparaissent puisque rien n'interdit à quiconque de s'approprier ce titre.

⁵ Labardin Pierre-La diffusion progressive des pratiques comptables en France. 12èmes journées d'Histoire de la Comptabilité et du Management-Roubaix 29 et 30 mars 2007

Ceux qui le font se recrutent parmi les personnes les moins diplômées, ayant le plus souvent échoués dans d'autres carrières.

Pour lutter contre cet état de fait, la Société Académique de Comptabilité (SAC) est créée en 1881.

Elle veut produire entre les comptables : *"la cohésion scientifique qui fera de notre métier une profession vraiment libérale"*

Des cours du soir sont organisés et des diplômes délivrés.

Quelques-uns, dont Léautey E. et Guilbaut A. (1889) puis plus tard Reymondin (1906), entreprennent de rehausser l'image de la profession et tentent de donner à leur discipline le statut de science.

En 1897, l'expert comptable belge Léon Gomberg correspondant étranger de la SAC, publie : *"La science de la comptabilité et son système scientifique"*.

Pour Quintard (1913) professeur à Hautes Etudes Commerciales, la comptabilité est : *"la science qui nous apprend à coordonner de façon claire et rationnelle un ensemble de livres de comptes, nous permettant de suivre toutes les opérations d'une maison de commerce"*.

Après la première guerre mondiale, le caractère scientifique de la comptabilité continue d'être affirmé, mais de façon moins soutenue. La tenue des livres sera, de son côté, le plus souvent oubliée.

Pour Jean Dumarchey (1933) la comptabilité est : *"une science sociale qui utilise les mathématiques, la philosophie, l'économie et la sociologie"*.

Malgré le développement prodigieux des techniques et le passage de la manufacture à l'entrepri-

se industrielle, le XIX siècle se présente en France globalement comme un appauvrissement sur le plan de la comptabilité.

Les industriels et ingénieurs seront amenés, après la première guerre mondiale (1914-1918), à créer et à proposer, avec une forte influence américaine, des systèmes comptables appropriés à l'industrie.

Evolution sémantique

On assiste au même phénomène actuellement.

La normalisation et la socialisation de la comptabilité entraînent à la fois la disparition des auteurs comptables libéraux et des pratiques comptables nouvelles - les normes IFRS de comptabilité financière qui créent une dichotomie entre la comptabilité des entreprises qui recourent à ce référentiel et toutes les autres.

Les responsables de la normalisation comptable internationale ont en effet remplacé récemment l'expression IAS (International Accounting Standards par celle de IFRS (International Financial Reporting Standards).

L'évolution sémantique n'est pas innocente puisqu'il s'agit, au travers de l'évolution des mots, de constater celle des choses, et en l'occurrence, le rôle prééminent des marchés financiers dans la normalisation comptable internationale.⁶

Le professeur Yanninck Lemarchand (Université de Nantes) n'a pu s'empêcher d'évoquer l'historien comptable belge Ernest Stévelinck (1909-2001).

Notre confrère reste incontournable parmi les historiens comptables car, non seulement il fût l'initiateur mondial des journées d'histoires de la comptabilité, mais aussi parce que son œuvre écrite reste centrale.

⁶ Labardin Pierre et Nikitin Marc-Les mots et les choses de la comptabilité- opus cité